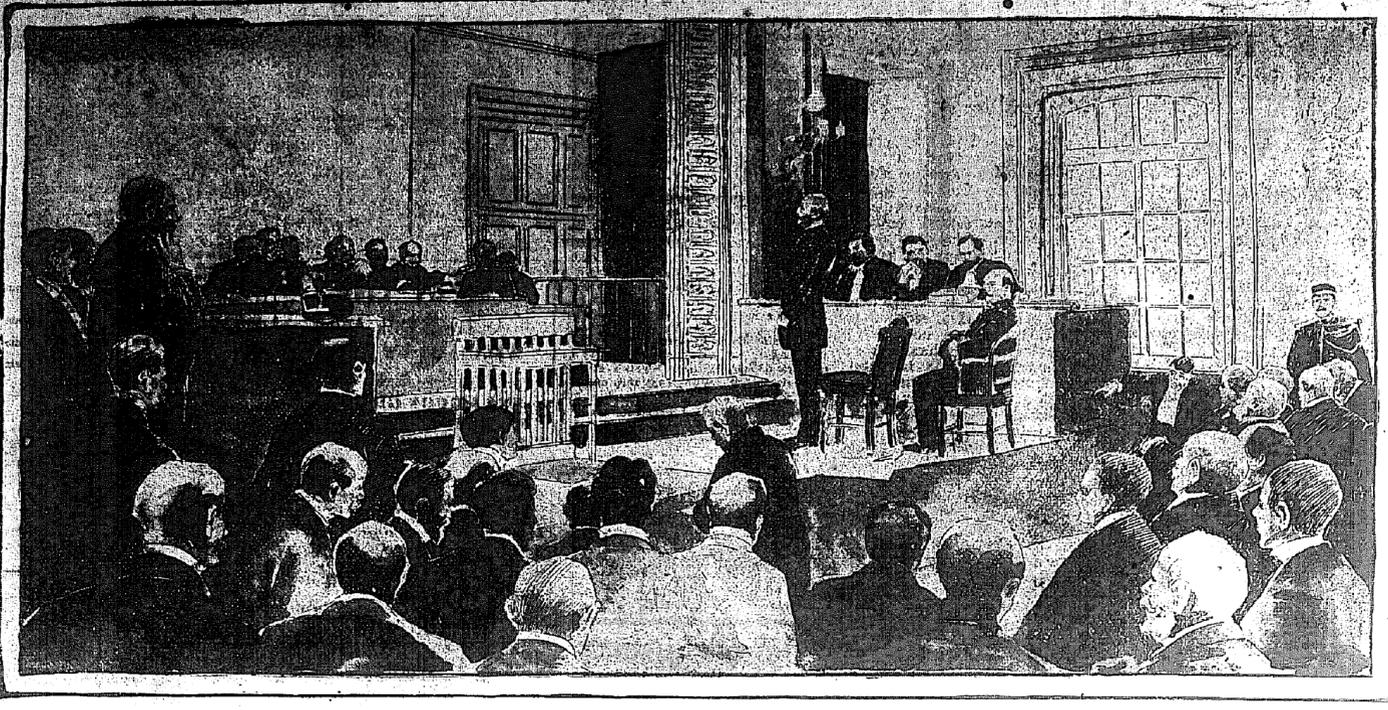


LES VENGEURS.

Ad Garnifices

La nuit associée et la terre émuantait... Et moi qui ne dors point je respireis l'haleine... D'extremisme - Je vis près de Judith...



Le moment le plus solennel du procès Dreyfus a été lorsque le prisonnier s'est levé et a protesté de son innocence. La gravure ci-dessus est une reproduction fidèle de cette émouvante scène.

CONSTANT BEAUVAIS.

Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Nouvelle-Orléans, Louisiane, 1er septembre 1899.

A Sa Majesté Marie-Christine, Reine Régente d'Espagne, modéle de mère, de souveraine admirée du monde entier!

Le Cid Campeador, Un souvenir et une leçon.

Don Rodrigue Diaz de Bivar.

Enfin, noble terre d'Espagne, il est fini, ton long rêve, depuis le XVIe siècle tu as dormi d'un sommeil profond... O rêve merveilleux! Noble Espagne! toujours tu entendais les chants d'allégresse...

Toujours, ton oreille retentissait des fanfares éclatantes de Païre... et tu voyais le Roi chevalier blessé, vaincu... remettant les fragments de son épée brisée...

Toujours, l'écho du trône impérial redisait ces paroles orgueilleuses: «Jamais le Soleil ne se couche sur mon Empire».

Et fini ce long rêve merveilleux! O noble Espagne, suprême consolation! Rappelle tes souvenirs héroïques! Le XIe siècle me lance ce nom de ton Héros national: Don Rodrigue Diaz de Bivar, le Cid Campeador...

Il est né près de Burgos (Y Castille), antique noblesse; il a 20 ans, armé de pied en cap, sur sa bonne jument Babbeça, sa forte épée Cizous en main, accorde de 300 gentils hommes, s'élança dans la plaine del Grillo...

Il se vengea de plusieurs Emirs, il dédaigna leurs riches rançons et dit: «Allez, braves guerriers, je vous rends la liberté... et ne regrettez jamais d'avoir été vaincus par Don Rodrigue de Bivar».

Il me serait impossible d'exprimer l'indignation, le dépit que me causa cette méchante action. Je me jetai en sanglotant dans les bras de mon père. Il avait vu ce qui s'était passé; il comprenait mon chagrin.

«Anna, ma chérie, pourquoi te désoler ainsi? est-ce parce que ce petit vaurien a menti en venant prendre ton argent pour acheter des balles, ou parce qu'il s'est moqué de toi?»

«Oui, il est très méchant. — Eh bien! qu'est-ce que cela te fait?»

«Cela me fait de la peine. — Je le comprends. Allons, sois raisonnable, essuie tes yeux, et écoute-moi bien.»

«Tu as cru n'est-ce pas, que ce méchant enfant avait fait tout à lui sa dot de bon cœur, ce que tu possédais; et le bon Dieu, qui voit tout, a été content de toi comme je le suis moi-même; est-ce que cela ne te fait pas plaisir?»

«Surtout, ne te donne pas et vite au suivant à la fois, interroge avec bonté, avec douceur, celui qui te demandera, afin de bien

que ne restes! Mais ne crains pas l'oubli! Grâce à notre Corneille, ton nom fera toujours vibrer les âmes héroïques, et le romancier castillan chantera, éternellement, le Cid Campeador, Don Rodrigue Diaz de Bivar!

Salut, noble drapeau d'Espagne!... volé de deuil!... Je m'incline devant tes tristesses!... Mes larmes coulent devant tes douleurs!...

M. D. GIRARD.

placer ton aumône. Maintenant, mon enfant, fais rouler ton cerceau ou saute gaïement à la corde; puis que tu n'as rien à te reprocher, tu ne dois pas pleurer; j'espère que tu rentreras le visage souriant, afin qu'une personne ne s'aperçoive de ta déception, et ce soir, je te promets de te raconter une histoire pour toi toute seule.»

Effectivement, le soir venu, mon père se ressouvint de sa promesse et, en présence de ma mère, il me raconta l'histoire suivante: «Dans une ville assez éloignée d'ici, il y avait un marchand connu de toute la population à cause de sa probité et de la bonté de son cœur. Ses entreprises réussissaient à merveille et ses bénéfices de chaque année étaient considérables.»

«En fidèle observateur de l'Evangile, il mettait tout son bonheur à soulager les pauvres. Sa bourse était ouverte à quiconque recourait à lui, ou le considérait comme la providence de la contrée.»

«Malheureusement sa femme était loin de lui ressembler; d'une avarice féroce, elle se plaignait avec amertume et chaque fois qu'elle s'apercevait que son mari avait employé son argent en bonnes œuvres. Elle prétendait qu'il ne songeait pas à l'avenir de ses enfants et que si la fortune lui devenait défavorable il tomberait dans la misère. «Dieu veuille sur nous, riche» disait l'excellent homme; puis «qu'il me donne les richesses, c'est pour en faire un bon usage. Je n'ai pas de plus douce joie que de secourir les malheureux...»

«Cependant, pour éviter de nouvelles discussions, le brave négociant prit le parti de ne plus parler de ses affaires à sa femme, et il déposa, depuis ce jour, ses papiers importants dans une cassette particulière. Quand il rentrait chez lui, fatigué des affaires de la journée, il pénétrait seul dans le cabinet où il avait mis la précieuse cassette et il en sortait le visage épanoui.»

«Plus d'une fois sa femme, qui l'attendait à la porte, s'aperçut avec inquiétude qu'il emportait d'assez fortes sommes d'argent et ne put s'empêcher de lui dire: «Mon ami, qu'allez-vous faire encore de cet argent?»

«Un excellent placement», répondit-il. Et l'argent passait dans les mains des pauvres.

«Cependant notre marchand tomba malade, et son état devint si grave, après quelques jours, qu'on perdit tout espoir de le gué-

rir. Il négligea dans cette circonstance aucun de ses devoirs, et, malgré ses souffrances, il mit ordre aux affaires de sa conscience et à celles de son commerce. A la suite d'une crise qui l'avait beaucoup affaibli, il eut une singulière idée: ce fut de faire prendre dans sa cassette une liasse de papiers soigneusement pliés et enveloppés.

«Ces chers papiers, disait-il à sa femme, ressemblent à un tabac; man merveilleux; ils ont tous les jours eu le privilège de me faire oublier les tourments de cette vie. Placez les sous ma tête en guise d'oreiller et je suis sûr qu'ils calmeront mes souffrances.»

«Sa femme obéit, et le malade assura qu'il rêvait d'un bon veau genre lui était plus doux qu'un oreiller le plus moelleux. Peu de temps après, il ferma les yeux et s'endormit en souriant.

«Il avait passé une vie modeste. «Lorsque la première impression de douleur surprise fut un peu calmée, on n'eut rien de plus pressé que d'ouvrir le paquet mystérieux la curiosité était si grande!»

Tous les regards se fixèrent sur l'enveloppe; le cachet est brisé, et que voit-on une multitude de lettres, de bons lettres de reconnaissance adressant aux collègues de ses larges obligations de ses dévouements qu'il avait charitablement annulés. Et voilà ce qui avait mis tant de bonheur en toute sa vie, ce qui avait si doucement consolé sa dernière heure.»

«Ce récit révéla une larme brilla dans mes yeux. «Anna, ma petite fille chérie, me dit mon père, nous devons vous avoir le cœur généreux et compatissant comme cet homme de Dieu; c'est ainsi que nous méritons de belles prières dans notre oreiller, et au lit de la mort, une douce inexprimable, sur ce bienheureux oreiller nous reposons.»

«L'aumône est un devoir facile à remplir, mais il y a plusieurs manières de la faire. Une première sorte d'aumône, c'est celle qu'on fait pour être remarqué, et pour que chacun dise: «Oh! voyez comme elle est généreuse!» Cette aumône-là, d'après les paroles du Sauveur, restera sans récompense.

«Il y a ensuite l'aumône qu'on fait dans des vues intéressées, avec un secret amour propre. On

compte alors recevoir en échange de son argent de la sympathie, de la reconnaissance ou certains avantages. Agré, aimé, c'est se préparer bien des amertumes et des déceptions.

«Enfin, il y a l'aumône faite au nom de Dieu, c'est-à-dire pour l'amour de lui. Voilà la vraie, la parfaite aumône; celle-là n'est jamais perdue, même quand on se serait trompé.

«Ma chère Anna, plume l'entant qui a tout à l'heure abusé de ta confiance, prie pour lui, afin qu'il devienne meilleur mais quant à toi, ma petite, sois heureuse et dors tranquille, car tu as mis une plume dans ton oreiller...»

Bons lecteurs, ne vous ai-je pas un peu ennuyés en évoquant ce souvenir enfantin. Ma joie serait pourtant bien grande si j'avais pu persuader à quelques-uns d'entre vous de profiter de la leçon de mon père vénéré. Oh, soyez charitables, soyez zélés, sans vous inquiéter des résultats. Faut-il vous le prouver que vos bonnes actions ont été en pure perte, ne vous impatientez pas, ne vous découragez pas. Chacun de ces actes, c'est aussi une plume que vous ajoutez à votre oreiller, et combien vous en éprouverez de douceur lorsque vous avancerez dans la vie. Le bon Dieu ne demande pas de réussir, il demande seulement d'agir. Et spécialement, dans les petites entreprises du zèle, vous avez plus de mérite lorsque vos efforts restent sans succès, puisque alors aucune autre faction humaine ne vous en récompense. Courage, maintenant la sentence péroré sur terre, par le bienheureux Père qui nous bénit beaucoup de grains mûris sans perdre un seul grain, nous vous en rapportent au centuple.

«L'antienne a un caractère d'antiquité, dit-elle beaucoup. — Je l'ai baptisée Block, par antiphrase, dit-elle hier à l'Union qui dînait chez elle.

A ce moment on apporta des prunes, un peu trop vertes à la vérité.

«Elles sont du verger, reprit la comtesse, comment les trouvez-vous?»

Taupin, faisant la grimace: «Délicieuses, comtesse, par antiphrase.»

Le 72me anniversaire de l'Abbeille

Nouvelle-Orléans, le 5 septembre 1899.

M. le Rédacteur de l'Abbeille.

Cher monsieur et cher ami,

C'est demain le 72me anniversaire de la fondation de l'Abbeille, et je suis certain que vous n'avez pas oublié ce jour si important pour notre journal.

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

PROCES DREYFUS.

Le dossier secret, enfermé dans un coffre en fer, que l'on transporte à la Cour. Six hommes suffisent à peine à mouvoir le pesant coffre.

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

semble dire que c'est un air hâlé. Je suis surpris qu'il ait retrouvé juste le suivant l'allusion qui y a été faite à la Chambre des Députés.

A ceci, le capitaine Lebrun-Renault répliqua qu'à ce moment il considérait que l'authenticité du document qu'il possédait était liée par la copie qu'en avait M. Clavaignac la veille du jour elle fut détruite.

Me Labori. La cour ses propres conclusions.

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»

«Lorsque, il y a 72 ans, un jeune homme se présenta à la rédaction de l'Abbeille, il avait une plume dans son oreiller, et c'est ainsi qu'il a commencé sa vie de journaliste.»